

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1960)
Heft: 70

Rubrik: La page de l'observateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

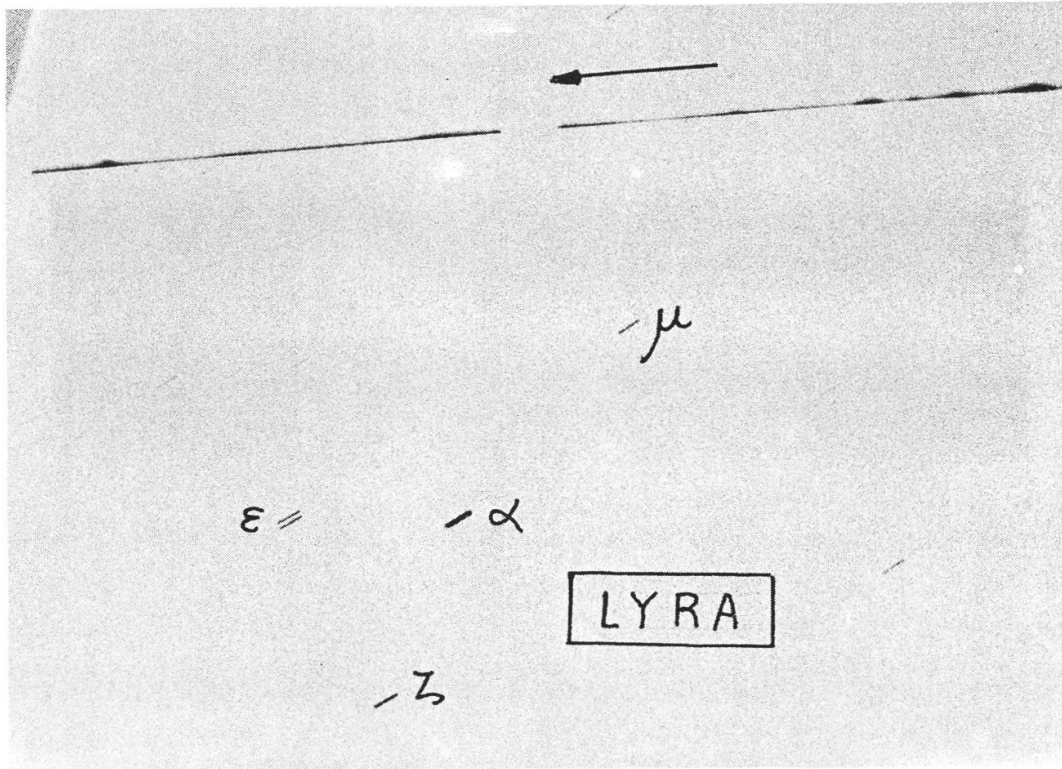
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

als kleiner weisser Fleck beobachtet, der sich bis Februar 1959 zu einem weiten weissen Gebiet ausdehnte. Herbst-Tagundnachtgleiche auf Mars am 22. Januar 1959. (Journal of the BAA, Vol. 70, N° 6, August 1960.)

R. A. Naef

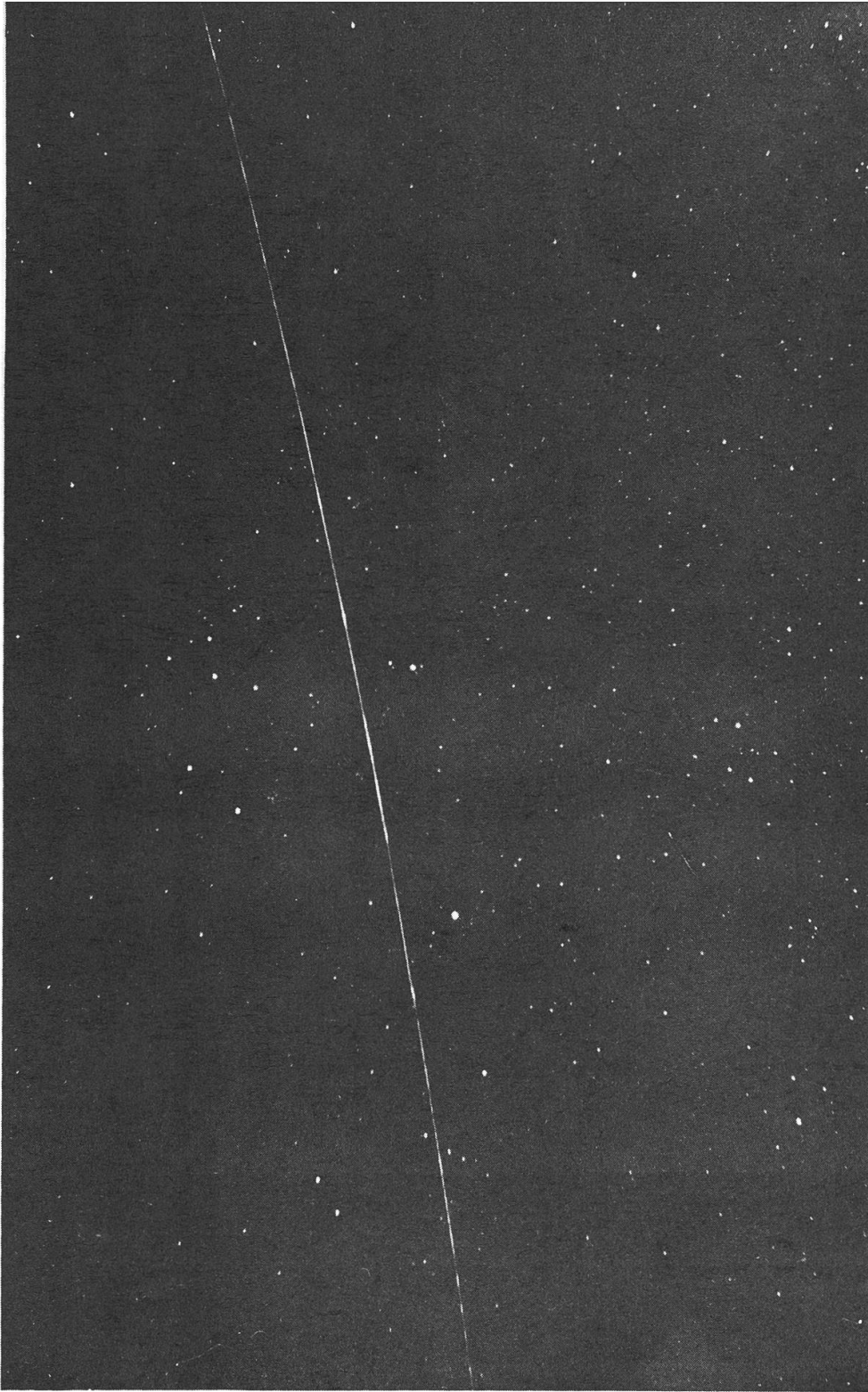
La page de l'observateur

Le Satellite américain «Echo» a éveillé un grand intérêt, non seulement parmi les membres de la SAS, mais même dans le grand public.

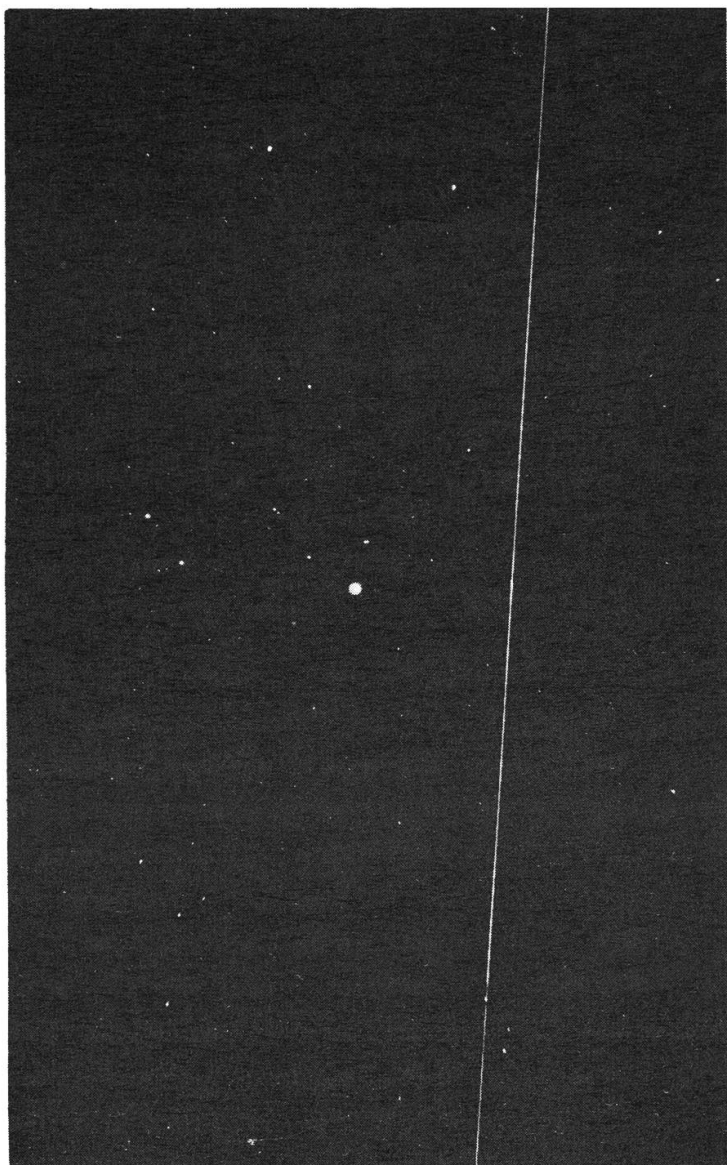


Photographie du satellite Echo I le 22 août 1960.

Cette photo a été prise avec une caméra fixe et la prise de vue a été interrompue pendant trois secondes pour montrer le déplacement du satellite artificiel par rapport aux étoiles de la Lyre dont les principales sont repérées. On remarquera les variations de largeur de la trace correspondant aux variations d'éclat de l'objet. Ces variations de largeur se manifestent d'un seul côté de la trace, du côté extérieur où se trouve la petite aigrette due à la coma. Caméra type Petzval, ouverture 8 cm à $f : 3,5$. Interruption de pose de 3 s à 22h 41m 36s HEC. Image négative contretypée et agrandie deux fois. Observatoire universitaire de Lausanne; MM. R. Estoppey et M. Fluckiger.



Photographie prise le 12 septembre 1960 à 20, 59 h. par Monsieur Burri, Sierre.
Appareil Exacta grand angulaire, $48^{\circ} 20'$, ouverture 3,5, film Ilford 24 DIN,
pose 30 minutes.



Photographie de Monsieur Courvoisier, Genève prise le 24 août 1960 à 21, 55 h.
au télescope 160 mm et appareil réflex 24 × 36 muni de son objectif.

Evidemment, son observation était aisée, et il a passé longtemps dans notre ciel à des heures très favorables. Nous en avons reçu de nombreuses photographies prises par nos membres. Nous nous excusons de ne pas les publier toutes, car elles rempliraient la moitié de ce bulletin. D'autre part, nous nous excusons aussi de ne pas avoir publié la première reçue, celle de M. Flückiger, dans le numéro précédent, comme l'aurait exigé l'actualité : des questions de vacances dans le personnel de l'imprimerie nous avaient malheureusement contraints à préparer tout le texte à l'avance, et nous ne pouvions plus rien modifier en dernière heure.



Photographie prise le 23 août 1960 de 22.20 à 22.25 h. par M. P. Strinati, Genève.

Voici donc quatre photographies de ce nouveau satellite artificiel, prises par MM. Flückiger, à l'Observatoire Universitaire de Lausanne, Burri à Sierre, Courvoisier et Strinati à Genève.

D'autre part, M. Marguerat, à Lausanne, nous écrivait le 21 septembre les intéressantes lignes suivantes : « La visibilité d'Echo tire à sa fin, en tout cas pour les passages du soir. Nous les avons beaucoup observés, entre ville et haute montagne... Je ne pense pas que le croissant ait pu être observé (grossissement et stabilité de l'image étant hélas contradictoires !) Nous avons maintes fois observé l'extinction à la jumelle (durée quelques secondes) et vérifié par le calcul la position de l'entrée dans le cône d'ombre. En revanche, je n'ai pas

observé le rougeoiement de l'image par réfraction atmosphérique pendant la baisse d'éclat précédant l'extinction. Quant aux fluctuations d'éclat, très sensibles mais irrégulières, faut-il leur chercher une autre cause que les variations atmosphériques locales? Changement de forme ou de position du ballon? »

Remercions tous ces aimables correspondants de leurs communications, et répondons à M. Marguerat que les variations atmosphériques sont probablement une des causes des variations d'éclat, à laquelle pourrait s'ajouter une rotation du ballon dont la forme ne serait pas exactement sphérique (pression de radiation ou toute autre cause?) et dont l'albédo ne serait pas le même sur toute la surface.

E. A.

Beobachter - Ecke

Besondere Himmelserscheinungen im Januar-März 1961

Merkur ist ab 28. Januar, während ca. 14 Tagen bald nach Sonnenuntergang im WSW zu beobachten. Der hellglänzende Abendstern *Venus* erreicht am 29. Januar eine grösste östliche Elongation von der Sonne und am 5. März den «grössten Glanz» (-4.3^m). Fernrohrbeobachter verfolgen die rasche Phasenänderung. — *Mars* steht jetzt ausserordentlich günstig für die teleskopische Beobachtung (Opposition zur Sonne am 30. Dezember 1960), wobei er eine grosse Kulminationshöhe erreicht. Sein scheinbarer Durchmesser nimmt allerdings vom 1. Januar zum 31. März von 15.3" auf 7.3" ab. Eine Anregung für Marsbeobachtungen enthält der Aufsatz von Dr. W. Sandner, vorn in dieser Nummer. — Wenn *Jupiter* und *Saturn* am 18. Februar, früh morgens, tief im SO auftauchen, stehen die beiden Gestirne in einer seltenen, nur alle zwanzig Jahre eintretenden Konjunktion, wobei Jupiter nur 14' südlich Saturn weilt. — Betreffend totale Sonnenfinsternis vom 15. Februar 1961 siehe «Mitteilungen».

Kärtchen und Einzelheiten über alle Erscheinungen im «Sternenhimmel 1961».